



A Blamont, le 1. Mars 1720.

*Ma chère Mère !*

**L**E vous envoie ma Prédication de Dimanche prochain ; je voudrois certes bien , & j'aimerois bien mieux la réalité , que les paroles ; Ah ! que Jésus nous propose une glorieuse & une solide délivrance dans sa Rédemption , & qu'il se justifie dans cet excellent texte comme un plus fort que celui qui tient son hôtel gardé , qui le surmonte & qui partage ses dépouilles ; cherchons , ma chère Mère , d'éprouver ces précieuses vérités , & laissons agir , travailler & opérer la parole de Jésus pour nous laisser découvrir nôtre misère, pour l'avouer & la confesser aux pieds de Jésus, & pour lui en demander la délivrance. Pour moi , il me semble que la Rédemption de Jésus doit être quelque chose de bien glorieux , de bien vivant dans une ame ; il me semble que c'est quelque chose de grand & de consolant que d'être l'affranchi de Jésus , & le racheté de l'Eternel ; il n'y a que ces précieux peuples rachetés de l'Eternel , qui connoissent Dieu , qui le prient , qui le louent , qui l'aiment , possèdent , & qui le goûtent dans leurs ames dans lesquelles il habite comme dans son Palais & dans son Hôtel qu'il a vuïdé & nettoïé du Diable & des ordures de son règne ténébreux. Dieu nous fasse de ces peuples ; car , à dire vrai , nous n'en avons encore guères les caractères , & nous n'en goûtons guères les avantages & les privilèges ; cependant je sens bien que Jésus nous cherche , qu'il nous fait sentir plusieurs choses qui devoient nous conduire à lui ; il n'y a qu'à donner accès & entrée dans son ame à sa lumière & à sa parole ; & nous verrons sans doute un jour la gloire de Jésus , & éprouverons sa délivrance & la douceur de son Empire. Que le Seigneur Jésus travaille efficacement dans vôtre chère ame , & la tire à lui par des attraits qui ne lui laissent pas la liberté de résister : J'espère que je verrai encore ici ma sœur avant Pâques , permettez lui , & lui facilités les moiens de me rendre une petite visite , il y a  
 allés

âffés longtems qu'elle n'y a été. Dieu nous veuille visiter de sa précieuse grace, & l'appliquer efficacement à nos ames. Je suis, ma chère Mère, avec un respect filial.

Vôtre très-obéissant Fils,

J. Frid. Nardin

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le Dimanche Oculi sur le 11.  
chap. de S. Luc. v. 14 - 28.

TEXTE:

Luc. 11. v. 14 - 28.

✱. 14. Alors Jésus jetta hors un Démon qui étoit muet, & il arriva que, quand le Démon fut sorti, le muet parla, & les troupes s'en étonnèrent.

✱. 15. Et quelques uns d'entre eux dirent : C'est par Béełzebub Prince des diables, qu'il jette hors les diables.

✱. 16. Mais des autres pour le tenter lui demandoient un signe du Ciel.

✱. 17. Mais lui connoissant leurs pensées, leur dit : Tout Royaume divisé contre soi-même sera réduit en désert, & toute maison divisée contre elle-même tombe en ruine.

✱. 18. Que si satan est aussi divisé contre lui-même, comment subsistera son règne ? Car vous dites que je jette hors les diables par Béełzebub.

✱. 19. Que si je jette hors les diables par Béełzebub, vos fils par qui les jettent-ils hors ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

✱. 20. Mais si je jette hors les diables par le doigt de Dieu, certes le règne de Dieu est parvenu à vous.

✱. 21. Quand un homme fort bien armé garde son hôtel, les choses qu'il a sont en sûreté.

✱. 22. Mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le surmonte, il lui ôte toutes ses armes auxquelles il se confioit, & fait le partage de ses dépouilles.

✱. 23. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi, & celui qui n'assemble point avec moi, disperse.

✱. 24. Quand l'esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux secs cherchant le repos, & n'en trouvant point, il dit, je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti.

✱. 25. & y étant venu, il la trouve balée & parée.

✱. 26. Alors il s'en va & prend sept autres esprits pires que lui, & ils y entrent & y demeurent

demeurent ; de sorte que la dernière condition de cet homme est pire que la première.

¶. 27. Or il arriva comme il disoit ces choses , qu'une femme d'entre les troupes éleva sa voix , & lui dit , bienheureux est le ventre qui t'a porté , & les mammelles que tu as trettées.

¶. 28. Et Jésus lui dit , mais plutôt bienheureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu & qui la gardent.

### Mes bien aimés Auditeurs.



Depuis cette première déclaration de guerre qui se fit dans le Paradis terrestre entre la semence de la femme , & celle du serpent , entre Jésus & son Règne , & Satan & son Règne ; lorsque Dieu dit : *Je mettrai inimitié entre toi & la femme , & entre ta semence & la semence de la femme , icelle semence se brisera la tête & tu lui briseras le talon :*

Gen. 3. ¶. 15. depuis cette première déclaration , la guerre a toujours duré entre ces deux partis , le fils de Dieu & son Règne d'un côté , & le diable & son Règne de l'autre ; l'origine & la cause de cette guerre , c'est la tyrannique usurpation que le diable a fait de l'ame de l'homme , comme d'un bien & d'un fond particulier qui appartenoit à Dieu seul , & qu'il avoit créée pour sa gloire , & pour être le lieu de son repos éternellement , lequel pourtant satan lui ravit par ses ruses & par ses séductions. Dieu ne voulant pas laisser cette proie à cet ennemi , lui déclara la guerre dès lors ; & son fils Jésus est celui qui a pris la conduite de cette guerre , qui est venu pour détruire l'empire du diable , pour lui ôter sa force & sa puissance & pour arracher d'entre ses griffes & d'entre ses dents la proie dont il croioit repaître sa rage éternellement. Il est venu en sa propre personne accomplir la vérité de cet oracle , il a brisé par sa mort la tête de l'ancien serpent , parce que par sa mort il a détruit celui qui avoit l'empire de la mort , à savoir le diable. Heb. 2. ¶. 14. Mais comme cette victoire que Jésus a remportée sur le diable & sur son règne doit s'accomplir tous les jours dans les ames , & leur doit être appliquée , si elles en doivent être participantes ; c'est ce qui fait que la guerre dure encore , & qu'elle ne finira qu'avec le monde , & que lorsqu'il n'y aura plus d'ames auxquelles la victoire & le triôphe de Jésus sur satan doivent être appliqués ; c'est pourquoi l'oracle dit que le serpent aura la guerre contre toute la semence de la femme , c'est-à-dire contre Jésus & ses membres & son peuple jusques à la fin des siècles. De sorte que comme le plénier accomplissement de la victoire de Jésus ne sera que quand le nombre des élus sera accompli , ainsi la guerre durera jusqu'à lors , & satan tâchera toujours à se soutenir , & à maintenir son Règne jusques à ce que le jour de son jugement & de sa punition finale sera venu ; & pour cet effet il employe toutes les armes qu'il croit les plus propres pour se défendre contre les attaques du Règne de Jésus , & pour se maintenir dans son Règne qu'il a malheureusemēt établi dans le cœur de l'homme. C'est sur ces im-

portantes vérités que nôtre texte & nôtre Evangile d'aujourd'hui nous donne matière de méditer ; à l'occasion duquel nous parlerons pour cette fois.

Propos.

Propos. du Règne de Satan , en examinant

Part.

I. Comment il s'établit & se soutient dans les ames.

II. Comment le Règne de Jésus le combat & le détruit.

Aimable Jésus ! fais que tout soit dit pour la destruction du Règne ténébreux de ton ennemi, & pour l'établissement de ton glorieux Règne d'amour, & dans moi & dans plusieurs autres ames , Amen !

Tract.

C'est une des principales fins de l'Esprit de Dieu dans sa parole, de montrer sans cesse ce qui se passe dans l'homme & dans son cœur, comment Dieu & le Diable y agissent, & comment chacun l'attire à son parti. Dieu pour le sauver, & le diable pour le perdre ; de sorte que les hommes devroient toujours faire des retours sur eux-mêmes & apprendre à connoître & à voir dans la parole de Dieu ce qu'il y a dans eux. Et si vous voulés, chères ames, dans la lecture & dans la méditation de nôtre texte faire quelque attention sur vous mêmes, vous vous y trouverés dépeintes, & vous y découvriés les différens mouvemens qui se passent dans vous. Mais comme vous êtes si dissipées & si évaporées sur les choses du dehors, que vos faites rarement des retours sur vous mêmes, je ne m'étonne point que tout ne vous paroisse que des histoires qui ne vous touchent point, parce que vous ne croyés pas que ce soit vôtre état qui y soit dépeint : Cependant je vous prie de vouloir un peu me suivre dans la descente que je souhaite de faire dans mon cœur & dans le vôtre, pour y remarquer ce que nous sommes.

Part. I.

Comment le régime de Satan s'établit & se soutient dans l'homme.

Nous découvrons dans nôtre texte ces deux choses touchant le régime du diable, 1. Comment il est établi dans le cœur d'un chacun de nous, pendant tout le tems que nous sommes dans un état de nature & d'impénitence 2. Comment Satan tâche de se maintenir, & de se fortifier dans ce Régime qu'il a dans le cœur, & comment il se défend contre les attaques & les assauts que lui livre Jésus. Voilà deux choses qui se présentent dans la première partie de nôtre méditation, & que vous remarquerez dans vous, si vous voulés vous connoître.

Et 1.

Comment il y est établi.

Premièrement qui croyés vous que soit ce *Démoniaque muet* qui est amené à Jésus, & qui nous est dépeint en saint Matth. comme *aveugle*. ch. 12. v. 16 ? Ne croyés vous pas que l'Esprit de Dieu vous a voulu donner une image de ce que vous êtes & de ce que les hommes sont dans leur nature ; c'est-à-dire qu'ils sont de pauvres *Démoniaques*, des ames possédées du diable, dans lesquelles il a établi son régime, lesquelles il a aveuglées & privées de toutes les facultés de connoître Dieu, de l'aimer & de le glorifier ? Certes, ce *Démoniaque aveugle & muet* est un véritable emblème de l'homme naturel & impénitent, & une triste

peinture

peinture du funeste esclavage, & de la déplorable misère sous laquelle il est. Car le règne de Satan étant un règne ténébreux, l'homme qui y est, & le Démoniaque qui est détenu sous ses chaînes ne peut pas 1. que d'être aveugle. C'est là la première misère à laquelle le règne & la puissance du diable réduit, & sans doute le fondement & la source de toutes les autres misères; comme l'Écriture sainte le témoigne, lorsqu'elle dit que les âmes impénitentes ont leur entendement obscurci de ténèbres, & que c'est pour cela qu'elles sont éloignées de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en elles par l'endurcissement de leurs cœurs Eph. 4. 18. & quand elle assure que la raison pourquoi les hommes ne reçoivent point l'Évangile de Christ & la grace de Dieu; c'est parce que le Dieu de ce siècle a aveuglé leur entendement, afin que la lumière de l'Évangile de la gloire de Christ ne leur resplendisse point. 2. Cor. ch. 4. v. 4. Et Satan aveugle l'homme sur le fait de la connoissance de Dieu, sur le fait de la connoissance des choses éternelles & à venir, & sur la connoissance de soi-même. (a) premièrement quant à la connoissance de Dieu, l'homme y est entièrement aveugle; il ne fait plus qui & quel est ce Dieu qu'il a perdu, il pense très peu à lui, il ne se soucie point de lui, il ne fait point de cas de sa grandeur, de sa Majesté & de sa présence, il le craint, il le respecte moins que la plus vile créature, il n'a pas tant d'égard pour Dieu qu'il en auroit pour le dernier des hommes; il n'y a rien qu'il foule plus aux pieds, qu'il haïsse & qu'il méprise plus, que Dieu, & s'il s'y élève quelques fois dans son cœur quelques pensées de la Divinité, ces mouvemens là ne sont accompagnés que de dégoût, de haine, de rébellion, & de crainte servile, & il dit en son cœur qu'il n'y a point de Dieu, parce qu'il le voudroit, & qu'il détruiroit volontiers la Divinité s'il le pouvoit; & si quelques fois il est obligé de lui rendre quelque culte, cela n'est que contrainte, que coutume, que grimaces & qu'hypocrisie, & il n'y a point de sincérité, de vérité, d'amour & d'inclination pour Dieu dans tout le service qu'il lui rend. C'est là l'état où la parole de Dieu dit que l'homme est par rapport à Dieu. Lisés les Ps. 10. & 14. Job. 21. v. 14. 15. Rom. 3. v. 10. 11. ch. 8. 7. 1. Cor. 2. v. 14. (b) sur le fait des choses invisibles & à venir l'homme y est aussi aveugle, il ne fait plus rien de ces choses, elles ne font point d'impressions sur lui, il n'en est point touché, elles lui paroissent des rêveries, il ne les aime point & ne les cherche point comme ses principales richesses; non, mais ses desirs sont attachés à la terre & aux choses présentes, il ne connoit & n'aime que les choses qu'il voit devant ses yeux, & il prendroit pour une grande folie, de renoncer à ces choses là qu'il croit réelles pour en chercher des invisibles qu'il croit imaginaires. O qui verroit le cœur de l'homme à cet égard; quel oubli, quel éloignement, quelle répugnance pour les biens d'en haut & à venir, & au contraire quel attachement, quelle passion & quel amour pour les choses d'en bas & pour les biens du présent siècle n'y découvrirait-il point? Ps. 17. 14. Phil. 3. v. 19. Mais (c) le plus grand mal de l'homme, c'est qu'il est aveugle sur le fait de soi-même, il ne se connoit point: il

(a)  
Il a aveuglé l'homme

(a)  
Sur le fait de Dieu.

(b)  
Sur le fait des choses invisibles.

(c)  
Sur le fait de soi-même.

est ignorant & tout-à-fait éloigné de Dieu & des choses célestes; cependant il ne le croit pas, il n'en fait rien, & bien loin de croire qu'il soit dans un si triste état, aucontraire il se flatte, il croit qu'il est ce qu'il doit être envers Dieu, & envers les choses divines, il croit qu'il les connoit, qu'il les aime, qu'il sert Dieu, qu'il le craint, qu'il l'adore, & qu'il s'attache à lui: Enfin c'est ici la plus triste misère de l'homme d'être malheureux sans le savoir, & même sans vouloir s'en laisser persuader. Et véritablement chères ames, vous ne croirés jamais que vous soyés dans un si grand aveuglement, que Dieu n'ait relui dans vos cœurs par sa lumière céleste pour donner illumination de sa connoissance & de la connoissance de vous mêmes en la face de Jésus-Christ. L'homme ne le croit pas, ni ne peut pas se le persuader, qu'il soit si ennemi de Dieu, qu'il porte dans soi un si grand fond de rébellion & de haine contre Dieu, qu'il ne se soucie point des gloires éternelles & qu'il ne fait cas que des petites choses passagères, il ne sent point tout cela dans soi, quoique toute sa vie, sa conduite & sa conversation le témoignent assés; & c'est aussi là l'état où satan tâche d'êtretenir les ames tant qu'il peut, car c'est le plus fort boulevard de son Règne. Il n'y a que les ames un peu touchées de la lumière de Dieu, qui sachent bien l'aveuglement étrange dans lequel est l'homme charnel, qui le voient & qui le sentent aussi dans elles, quoiqu'elles aient commencé à en sortir & à être éclairées de la lumière de la gloire de Jésus.

(b)  
Il rend  
l'homme  
muët

2. L'homme naturel est non seulement aveugle, mais il est aussi muët: Le défaut & la difficulté de parler vient le plus souvent de la surdité; quand un homme naît sourd, il demeure aussi nécessairement muët; desorte que ces deux choses ont une connexion naturelle l'une avec l'autre, sur tout lors qu'on naît avec ces défauts; Et sans doute que l'homme naturel n'est muët, que par ce qu'il naît avec la surdité spirituelle, & qu'il est sourd à la voix de Dieu; Il n'entend point les paroles que Dieu lui adresse, non plus que les voix différentes par lesquelles il l'appelle, il n'entend point, quand Dieu lui parle, & le langage de Dieu lui est tout à fait inconnu; C'est pourquoi aussi il n'apprend point à lui parler & à lui répondre, il demeure muët devant Dieu, muët sans pouvoir parler à Dieu, & muët sans pouvoir parler de Dieu; α) L'homme naturel ne sauroit parler à Dieu, c'est à dire qu'il ne peut point le prier, le louer, le bénir, l'invoquer comme il appartient; il n'a pour cela ni force, ni goût, il ne fait ce que c'est que de prier Dieu, de crier à lui comme à son Père, dans le sentiment de ses misères & de ses nécessités spirituelles, il ne fait ce que c'est que d'épancher son cœur en la présence de Dieu, de vider ses douleurs, ses larmes, & ses desirs devant son trône & dans son sein; s'il prie, ce sont des choses qu'il lit ou qu'il récite par cœur sans attention, sans dévotion & sans amour; Ce n'est point Dieu qu'il prie, c'est l'idole de son propre cœur, encore ne le fait il que par coutume, qu'avec violence, & avec un grand dégoût; C'est pourquoi l'écriture sainte témoigne que *les prêtres des méchans sont en abomination à l'Eternel,*

& ainsi (α)  
incapable  
de pouvoir  
parler à  
Dieu, ou  
de le prier.

*Muet*, qu'il ne les écouté point, & qu'il n'y a point d'égard: Prov. ch. 15. v. 8. Jean. 9. v. 31. parce que ce ne font point des effusions d'un cœur qui soit touché par le Saint Esprit, qui soit pénétré de la lumière de Dieu, & instruit par la grace, & qui par ce Principe adore son Dieu en Esprit & en vérité. (β) il ne peut pas non plus parler de Dieu: C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle; comme donc le cœur d'une ame non convertie est vuide de Dieu, qu'il est plein du monde; & de sa vanité; que pourroit-il sortir d'un tel cœur de divin? Sans doute qu'il ne peut pas parler de Dieu, comme il appartient, & qu'il est muet dans les choses divines & célestes; Mais on pourroit dire pourtant, on voit beaucoup de gens qui parlent & qui discoursent bien de Dieu, qui ne laissent pas que d'être des ames mondaines & charnelles, & qui le font voir par beaucoup d'actions déréglées: Ici il faut pour reponse se laisser instruire de ce que c'est que de parler de Dieu; *parler de Dieu* ce n'est pas en faire quelques discours, en dire ce qu'on en a mis dans la tête par la force des dons naturels qu'on peut avoir; Mais *parler de Dieu*, c'est lors que le cœur rempli & touché qu'il est par le Saint Esprit, des sentimens de tendresse d'amour & de zèle pour Dieu s'épanche au dehors par les paroles, dans une simple veuë de glorifier son Dieu, de le rendre aimable aux autres & de les porter à s'en laisser aussi posséder & conduire; Un enfant de Dieu qui parle de Dieu, c'est parce qu'il est touché dans son cœur, parce qu'il souhaiteroit que les autres ames fussent aussi participantes des biens spirituels qu'il possède, qu'il voudroit que son Dieu fût aimé, fût adoré & fût connu de toutes ses créatures; c'est ce qui le fait parler, c'est ce qui le fait s'épancher au dehors, & ses discours de Dieu ne sont que des expressions & des effusions extérieures de l'amour qu'il a dans son cœur par le S. Esprit. Une ame charnelle quelque éloquente qu'elle soit, & quelque savante qu'elle soit dans les choses de la Religion ne parlera jamais de Dieu de cette manière là; s'il faut faire quelques discours des choses divines, ce ne seront que des choses qui viendront de la tête & non du cœur, il n'en fera pas touché & pénétré, & il ne sentira ni la force ni la douceur des vérités qu'il dira; Ce ne sera pas l'amour & le Zèle qu'il a pour son Dieu; ni la tendresse & la compassion qu'il a du prochain qui le feront parler, mais ce sera pour satisfaire à un devoir de charge qui lui est imposé, ce sera par un principe de vaine gloire & d'orgueil; & où ces veuës charnelles ne se trouveront point, on le verra bientôt muet, on entendra d'abord le véritable langage de son cœur, & il redonnera sans peine l'essor à ce dont son cœur est plein, qui est le monde, la vanité & ses choses de la terre; ce sera de cela qu'il parlera & dont il s'entre-tiendra avec plaisir. Quant au langage de loiianges & d'actions de graces, il n'y entend rien non plus, parce qu'il ne sait pas pourquoi il doit rendre grâces, il n'est point touché des bienfaits de son Dieu, dont il le comble même dans les choses temporelles, il n'est point délivré de ses misères spirituelles, il n'a jamais éprouvé les miséricordes & les compassions de Dieu en Jésus dans la ré-

(β) Incapable le pouvoir parler de Dieu, ou d'édifier les autres.

mission de ses péchés ; & dans l'heureuse délivrance de dessous la tyrannie de tant d'ennemis qui tiennent une pauvre ame pécheresse captive ; Il ne fait ce que c'est que de dire avec David dans un épanchement d'amour *Mon ame béni l'Éternel, car c'est lui qui te pardonne toutes tes iniquités* Ps. 103. 3. 4. Et certainement quand on n'éprouve point ces graces excellentes de Dieu, on est muët dans le langage d'actions de graces, car les sources d'où sont venues toutes les louanges des enfans de Dieu, sont les expériences heureuses qu'ils ont faites de la grace & de l'amour de Dieu, comme vous le pouvés voir dans les Ps. 40. 103. 116. 118. &c. Mais si l'homme charnel est muët pour parler de Dieu, il ne l'est pas pour parler des choses de la terre & de la vanité, c'est en ces choses là qu'il trouve son plaisir & son contentement, il aime parler de soi même, de ce qui le concerne, de ses richesses, de ses biens, & de ses honneurs ; il aime passer le tems dans des discours inutiles, vains, folâtres, & souvent criminels, il aime s'égayer aux dépens de son prochain, à médire de lui, & à le calomnier : dans tout cela l'homme n'est pas muët ; car c'est là le langage de ce monde, qu'il y apprend, & qu'il y entend dès ses jeunes ans, & dans lequel il est comme nourri & confit.

Exhortation à s'examiner pour reconnoître ce triste état dans soi.

Voyés, chères ames, voilà comme le Règne du Diable est établi & planté dans le cœur de l'homme ; Ne vous semble-t-il pas qu'il soit ainsi aussi dans le vôtre ? Dans ce tableau que nous venons de faire d'un démoniaque spirituel, ne voyés vous point ce que vous êtes ; & ne remarqués vous pas dans vous les traits & les caractères que nous en avons donnés ? Enfin n'êtes vous point le siège du Règne du Diable ? Bon Dieu ! quelle demande vous fait on là, peut-être ne daignerez vous pas y répondre, & peut-être regarderez vous un tel état comme une chose infiniment éloignée de vous. Mais écoutés, chers Auditeurs, il s'agit de la vérité ; Il s'agit d'être véritablement arrachés au Règne de ténèbres pour être transportés dans le Règne de lumière de Jésus. Voici que je dois vous dire sur le grand éloignement où vous êtes de pouvoir croire que rien de pareil soit dans vous, je dois vous dire que cela même est précisément une marque convaincante que vous y êtes encore ; Car si vous en étiez délivrés, vous parleriés & vous penseriés autrement de ces choses là, que vous n'en parlés & que vous n'en pensés : Car un enfant de Dieu qui est délivré de ce Règne ténébreux de Satan confesse & avoué de tout son cœur, que c'est là l'état funeste où il étoit avant sa conversion, & avant que Dieu l'eût amené des ténèbres à sa lumière ; il reconnoit que lui aussi bien que tous ceux qui sont dans l'impénitence, étoit aveuglé par le Diable, & dans une impuissance insurmontable de rien dire à Dieu & de Dieu comme il falloit, que toutes ses prières n'étoient que babil & qu'hypocrisie, & tout son culte que coûtume & que violence ; enfin il reconnoit qu'il étoit véritablement le sujet & l'esclave du Diable, & qu'il étoit possédé de lui pour faire sa volonté. Voilà ce qu'un enfant de Dieu reconnoit, avoué, & confesse à la gloire de son Dieu, & à l'honneur de sa Rédemption & de sa

grace ;

grace ; Outre cela une ame convertie reconnoit qu'elle a encore dans elle beaucoup des restes de ce Règne du Diable. elle sent encore la chair & la nature encline à toutes ces misères auxquelles Satan réduit les ames qui sont ses esclaves, elle voit encore dans elle les mafures de ce Règne & de cet Empire désolé que Satan tâche sans cesse de réédifier, & contre lesquelles elle a continuellement à combattre : Elle sent encore dans soi beaucoup d'aveuglement, de dégoût & de mépris de Dieu & des choses éternelles, beaucoup d'amour, d'inclination, & de penchant pour les vanités du monde; enfin elle sent dans soi se remuer cette queue du serpent dont la tête a été brisée; Mais ce qu'il y a, c'est qu'elle combat toujours ces restes du péché, elle travaille tous les jours de plus en plus à vider les ordures de ce Règne abattu & désolé; Ce qui ne se fait point sans peine, sans combat & sans travail. Voyez, voilà ce que des ames délivrées de l'esclavage de Satan sentent, & elles avoieront toutes avec moi, que ce sont là les choses qu'elles découvrent dans elles; Elles sont bien éloignées de cet orgueil & de cette malheureuse présomption des ames charnelles qui croient recevoir un affront, quand on leur parle du Règne du Diable dans elles; Hélas! pauvres ames aveugles, je crois que vous êtes les sièges & les hôtels de Satan sans le savoir; c'est pourquoi il est d'autant plus tranquille dans la possession de son Empire, que vous le croiez bien éloigné de vous, & que vous ne vous défiez de rien dans une chose d'une si haute conséquence.

Mais 2. Après que Satan a ainsi établi son Règne dans le cœur de l'homme, par quelles armes & par quels moyens s'y maintient-il, ou quelles armes emploie-t-il contre les attaques que Jésus lui livre, pour se soutenir & se conserver dans la possession de ce bien qu'il a usurpé? Jésus Christ le compare dans notre texte à un fort armé qui garde son hôtel, ce qui nous donne l'idée non seulement de la possession dans laquelle Satan est du cœur de l'homme; Mais aussi des soins qu'il prend à s'y fortifier, il est armé pour cela, il a des armes sur lesquelles il se confie, dont il a fait l'épreuve plusieurs fois qu'elles l'ont maintenu dans la possession de son Empire. Mais quelles sont ces armes? c'est ce que nous devons un peu rechercher. Notre texte nous en découvre trois principales, *L'incrédulité, les blasphèmes, & la sécurité.*

Jésus pendant les jours de sa chair étoit sans cesse occupé à combattre & à renverser le règne du diable; & il venoit de faire dans la guérison de ce Démoniaque muet une notable brèche à ce règne ténébreux, & c'étoit un assaut redoutable que Jésus avoit livré à Satan: parce que par là non seulement il avoit délivré cette pauvre créature de sa tyrannie & de sa servitude, mais il avoit par ce miracle donné une grande matière d'édification à tous ceux qui en avoient été les témoins; & de sorte que Satan sentoit son règne bien ébranlé dans plusieurs ames qui par ce miracle entroient dans des dispositions favorables pour Jésus & son Règne, & qui étoient puissamment portées à le recevoir pour leur Sauveur & leur Rédempteur. C'est pourquoi il ne manque pas de se défendre contre cette

2.  
Comment le Règne de Satan se soutient, & avec quelles armes il se défend.

(2)  
Par l'incrédulité.

attaque ;

attaque, & de tâcher d'empêcher que ce miracle n'ait tout l'effet que Jésus s'y étoit proposé; & pour cela 1. Ils portent les uns à l'incrédulité: Quelques uns de ceux qui avoient vû ce miracle non contents de la gloire & de la puissance qui y éclatoit pour faire reconnoître Jésus pour ce qu'il étoit, lui demandent des signes du Ciel: Ils auroient voulu voir encore des plus grands miracles; ils en voyoient beaucoup que Jésus faisoit en la terre sur ceux qui étoient malades, mais ils en auroient voulu voir du ciel; ce qui ne provenoit sans doute que de leur opiniâreté & incrédulité, & de la dureté de cœur par laquelle satan les empêchoit d'être touchés des miracles de Jésus. S'ils n'eussent point laissé verfer dans leurs cœurs par cet ennemi une résistance & une opposition malicieuse à Jésus & à son Règne, ils auroient eu assés de témoignages convaincans & divins pour leur faire reconnoître ce qu'étoit Jésus, pour produire dans eux une véritable foi, & pour les porter à embrasser Jésus & à s'attacher à lui comme à leur vrai Rédempteur.

Voilà comme satan en agit encore, & comme il travaille encore dans le cœur des hommes pour repousser de chés eux les attraits de Dieu. Il est sûr que Dieu ne discontinuë point de chercher & de tirer l'homme, & qu'il lui donne quantité de témoignages convaincans de la sincérité & du désir qu'il a de l'amener à lui, en le délivrant de ses misères & de la tyrannie du diable. Il est sûr que toute la conduite de Dieu envers lui, sont autant de miracles auxquels s'il prenoit garde, il seroit sans doute efficacement porté à le reconnoître, à l'embrasser, à se soumettre à lui, & à s'attacher à lui comme à son vrai & souverain bien. Tant de graces que Dieu fait à l'homme tous les jours, tant de moyens qu'il employe pour le faire rentrer en soi même, ses jugemens, ses chatimens, les maladies, les malheurs, la guérison, la santé & la délivrance de beaucoup de différentes misères, tant de bonnes paroles qu'il lui fait lire, ouïr & enseigner; tout cela demeure sans fruit dans l'homme; par tous ces moyens Dieu ne vient point aux fins qu'il se propose, pourquoi cela? Parce que Satan durcit & aveugle l'homme par l'incrédulité, il fait que l'homme ne se soucie point de toutes ces voyes de Dieu à son égard, il les regarde comme des choses ordinaires, il n'y fait point d'attention, il ne s'en laisse point toucher, & ne les régarde point comme des attraits de la grace par lesquels Dieu le veut tirer à lui; toutes ces choses triviales / ces signes en la terre ne le contentent point, il voudroit des signes du ciel, il voudroit que Dieu fit des choses extraordinaires pour lui, & que Dieu employât à son égard des moyens surprenans pour le convertir & le toucher: Pendant que cela n'est point, l'incrédulité de l'homme lui fait toujours croire que Dieu ne pense point à lui. Si Dieu te faisoit telle ou telle grace, s'il te conduisoit par telle & telle voye, s'il te donnoit quelque éclatant témoignage de son soin pour toi; tu serois plus porté à croire en lui, tu te convertirois, tu travaillerois mieux à ton salut. D'autres par les mêmes tromperies de cette incrédulité, disent, si tu n'étois point dans cet état, dans cette condition

&c

& dans les circonstances où tu te trouves , tu penserois plus à Dieu ; mais pendant que tu es dans cet état , & dans ces lieux qui te mettent tant d'obstacles à la piété , tu ne saurois faire ce qu'on demande de toi , tu ne saurois t'amander & te changer. Voilà comment l'incrédulité de l'homme lui fait sans cesse désirer des choses qu'il n'a point , & négliger celles qu'il a , & qu'il devrait bien employer. C'est ce que le saint Esprit appelle dans nôtre texte *tenter Christ*, quand on veut être plus sage que lui , qu'on n'est point content de sa conduite à nôtre égard , qu'on souhaite d'autres choses , d'autres états , & d'autres circonstances , que celles dans lesquelles il nous met , & que par ces mauvais mouvemens on néglige malheureusement ses graces & ses attraits.

Voyés , chères ames , examinés bien vôtre fond , vous trouverez qu'il s'y passe quelque chose de pareil ; & c'est ce qui en entretient plusieurs dans une impénitence effective. Vous vous pensés souvent ; quand tu auras un peu passé ta jeunesse , quand tu auras un peu mis ordre à tes affaires , quand tu seras hors de ces embarras , & que tu seras dans des lieux & dans des états qui mettront moins d'obstacles à tes veuës ; tu penseras plus à ton salut , tu te convertiras , & tu serviras mieux Dieu que tu ne fais. Beaucoup d'ames par ces sortes de pensées que l'incrédulité leur suggère s'éloignent de Dieu , ne se rendent point aux attraits par lesquels il les appelle à la conversion , reculent leur changement , & croupissent ainsi dans leur impénitence , & enfin souvent meurent sans avoir jamais trouvé ces tems , ces lieux & ces circonstances que leur nature aveugle jugeoit nécessaires à leur changement. Chères ames , ne vous laissés point tromper par ces faux discours de l'incrédulité , suivés les attraits de la grace , embrassés les moyens qu'elle vous présente , profités des voies ordinaires & journalières par lesquelles elle veut vous conduire , & en négligeant le présent , & la conduite réelle de Dieu à vôtre égard , n'allés point chercher dans l'avenir des circonstances plus favorables que celles où vous êtes , prenez toute la conduite de Dieu envers vous , tant son amour que sa rigueur pour des attraits & des moyens qui mènent à lui ; regardés toutes ses graces si petites qu'elles paroissent au sens charnel , pour des matières de le louer , & tous les petits chagrins que vous avés , pour des occasions de vous mortifier & de vous exercer dans la patience. O la foi simple & enfantine qui envisage Dieu en toutes choses , & qui fait se servir de tout par un retour sur Dieu , est quelque chose de bien précieux , mais aussi quelque chose de bien rare. Nous voulons des signes du ciel , & nous n'avons pas encore profité de ceux de la terre ; nous voulons des graces extraordinaires , & nous n'avons pas encore bien employé les ordinaires , nous croyons être en état de souffrir beaucoup pour Jésus , & nous n'avons pas encore appris à porter les moindres petits chagrins domestiques. Voyés d'où vient tout cela ? Cela vient de l'incrédulité , qui met en arrière & qui néglige toujours la sage conduite de Dieu , & qui fait chercher des choses extraordinaires dans lesquelles peut être l'orgueil & l'amour propre seroient plus nourris & fortifiés que la foi & la véritable

ble piété n'en feroit établie & avancée. Apprenés donc à être fidèles aux petites choses , afin que si Dieu vous appelle aussi à de grandes , vous soyiez trouvés fidèles ; prenez garde à ne point tenter Christ en négligeant la manne quotidienne qu'il vous donne , & qu'il vous fait tomber du ciel de son amour & de sa grace , pour demander des caillès , des délicatesses & des choses extraordinaires , de peur que vous ne tombiés au désert & que vous ne perissiés dans vôtre incrédulité.

(b)  
Par les  
blasphèmes  
onere  
les œuvres  
& les voyes  
de Dieu

2. Satan ne porte pas seulement l'homme à négliger les voyes de Dieu par l'incrédulité , mais il les lui fait aussi blasphémer , & c'est la seconde arme qu'il employe pour se défendre & se soutenir contre les attaques de Jésus & de son Règne. Voyés dans nôtre texte l'œuvre du monde la plus divine , le miracle le plus capable de faire remarquer le doigt de Dieu ; cependant le diable porte une bonne partie de ceux qui l'avoient vû , & encore les plus sages , les plus éclairés & les plus savans d'entre eux , les scribes , les Pharisiens , les Docteurs de la loi , il les porte à blasphémer cet éclatant miracle , & à l'attribuer à satan : Car ils disoient ; *c'est par Bêlzebub le Prince des diables, qu'il jette hors les diables.* Voici qui paroît horrible , & plusieurs auront peur de pareils blasphèmes contre le fils de Dieu , de vouloir faire passer le Fils éternel de Dieu pour un Magicien , pour un confédéré de satan , qui avoit pacté avec lui , & qui en vertu de ces pactes se faisoit obéir par les démons , d'une obéissance volontaire ; & véritablement il y a là dedans quelque chose qui doit faire trembler , mais plusieurs qui condamneront cette conduite des Pharisiens ne remarqueront sans doute pas dans eux ce même esprit de blasphème. En vérité , chers Auditeurs , les Pharisiens n'avoient pas un autre cœur que nous , ils n'étoient pas d'une autre pâte que nous , nous avons & nous portons dans nous le même fond de corruption qu'eux ; & je vous assure que cette arme du diable ; ces blasphèmes & ces calomnies infernales contre Jésus & ses œuvres se trouvent encore dans toutes les âmes qui sont encore ses hôtels & ses arsenaux. D'abord que Jésus vient faire sentir le doigt de Dieu à un cœur , qu'il vient le toucher , le remuer , & un peu ébranler le règne du diable par les lumières , les convictions , les reproches , & les mouvemens de tristesses , d'angoisse , & de crainte qu'il y excite , que fait Satan ? Il blasphème tous ces mouvemens de la grace , il vomit son venin & ses calomnies contre ces œuvres de Dieu , il persuade à une âme , que cela ne vient point de Dieu , que ce sont des tentations du diable qui la veut faire douter de son salut & la jeter dans la défiance , que ce sont des effets de son temperament mélancolique , & d'une mauvaise humeur qui s'est répandue dans son sang ; en lui persuadant cela , il tâche de la porter à rejeter tous ces mouvemens , à les étouffer , & à ne les point écouter ; il lui dit qu'il faut dissiper ces mauvaises humeurs , ces pensées tristes & mélancoliques , qu'il faut prendre des divertissemens , voir les compagnies , & se défaire de toutes ces imaginations chagrines & inquiétantes qu'on se met en la tête : O infernale vipère , qui blasphème ainsi les voyes du Seigneur , combien

combien en précipites tu dans la perdition ! Ah ! ce malheureux ennemi de leur salut ne dit pas à ces ames qui sentent quelque ébranlement dans leur conscience, il ne leur dit pas, qu'il faut chercher le soulagement de leurs angoisses aux pieds de Jésus, en allant épancher son cœur devant lui, en cherchant dans son sang le moyen d'être lavées & délivrées de leurs péchés, & d'avoir une conscience purifiée des œuvres mortes : Mais il faut chasser ces mouvemens par la dissipation, il les faut repousser & ne les point écouter, il faut régarder tout cela comme des choses ennemies de nôtre repos & de nôtre bonheur ; voilà ce qu'il leur dit ; & voilà comment satan blasphème encore les voyes & les œuvres du Seigneur dans les ames où elles se font sentir. D'autre côté s'il arrive qu'une ame charnelle voie dans un enfant de Dieu des choses qui ne conviennent point avec ses principes & ses maximes mondaines, qu'elle le voie se comporter d'une toute autre manière que les autres, & qu'elle voie dans lui l'œuvre de Dieu, Satan ne la porte-t-il pas à blasphémer cette œuvre de Dieu ? Il attribue tout cela à un esprit d'hypocrisie, de folie, d'extravagance & d'enthousiasme, & à mille autres principes étrangers ; de sorte qu'il attribue à l'esprit d'erreur & de mensonge ce qui est l'effet du doigt de Dieu & de la lumière de Jésus.

Ah ! voyés, chères ames, voilà comme le Pharisien blasphémateur est encore dans le cœur des hommes, & comment il est dans vous ; mais vous ne le reconnoissés pas, il vous semble que, parce que ces Pharisiens blasphémoient Jésus en sa propre personne, il y a quelque chose là dedans de plus criminel ; mais il vous faut souvenir que ces gens là ne connoissoient pas Jésus, & qu'ils ne le regardoient que comme un simple homme, & même comme un trompeur & imposteur ; c'est pourquoi aussi Jésus ne défend pas tant sa personne, que ses œuvres. Et en verité, blasphémer & calomnier les œuvres, les voyes, & le peuple de Jésus, regarder les enfans de Dieu comme des ames agitées de l'esprit malin, c'est blasphémer Jésus lui-même. Mais prenés un peu garde à vous, chères ames, ne laissés point ainsi vomir dans vos cœurs le venin de ce serpent contre les œuvres de Jésus & de son Esprit. Quand on vous parle de vôtre état d'impénitence, quand l'Esprit de Dieu vient vous toucher pour vous convaincre de vos péchés, quand sa parole reproche à vos consciences vos mauvaises œuvres, & que les enfans de Dieu vous rédarguent de vos dissolutions ; vous regardés tout cela comme des mensonges, comme des impostures ; vous ne croiés pas que vous soyés tels, & vous regardés tout cela comme l'œuvre du diable. A ce compte là il faut que le règne de Satan se fortifie de plus en plus dans vous, & que vous tombiés toujours plus profondément sous sa triste tyrannie par un juste jugement du Dieu dont vous méprisés les attrait, & dont vous blasphémés les voyes. O comment répondrés vous & subsistérés vous une fois, quand Dieu vous remettra devant les yeux tant de choses qu'il vous aura fait sentir, tant de mouvemens qu'il aura excités dans vous, tant de salutaires voyes par lesquelles il vous aura cherchés, lesquelles pourtant vous aurés toujours rejetées, foulées

aux pieds & blasphémées : En vérité, quand il vous montrera tout cela , & qu'il vous reprochera l'abus malheureux que vous en aurés fait , vous serés dans une terrible confusion de vous être ainsi laissés tromper par le diable. Pensés y pendant qu'il est encore tems.

Satan blas-  
phème  
aussi les  
œuvres de  
Dieu dans  
les cœurs  
des enfans  
de Dieu.

Mais satan ne se contente pas de blasphémer les œuvres & les voyes de Dieu dans ses esclaves, il tâche encore de le faire dans les enfans de Dieu : il cherche sans cesse d'affoiblir dans eux tout ce que la grace leur donne de témoignages de leur adoption : Si le saint Esprit pour les lécler & pour les assûrer de la miséricorde de leur Dieu sur eux , leur découvre l'œuvre de Dieu dans eux , leur fait voir & sentir les convaincans caractères d'enfans de Dieu, qu'ils possèdent , que par ces témoignages il les console , les fortifie , & les anime de plus en plus dans la carrière de leur salut. Satan tâche de leur faire croire que tout cela ne sont que des imaginations qu'ils se font, que dans le fond ils n'ont point de véritables caractères d'élus ; qu'ils en ont plutôt de ceux de réprouvés & de méchans. Tout ce que tu sens , leur dit-il , & que tu vois dans toi, que tu crois être l'œuvre de Dieu, ce n'est que l'œuvre de ta nature & de ton imagination, ce sont des sentimens particuliers & des bonnes opinions de toi-même , que tu t'es mises dans l'esprit. Où sont dans toi ces vrais caractères d'enfant de Dieu ? Où est ton amour , ton zèle pour Dieu ? Où est ton attachement à lui , ta diligence à le chercher , à le prier , à le servir , & ton empressement à le louer , à le bénir & à avancer sa gloire ? Tout ce que tu fais , ce n'est que par orgueil , par amour propre , & par un désir de te faire passer pour quelque chose , & tu emploies tout ce que tu as de dons & de talens à te procurer l'estime des hommes , & à attirer leurs loüanges ; il n'y a que vanité , que fard & qu'hypocrisie dans ton fait ; enfin il n'y a pas le moindre mouvement de grace & la plus petite œuvre de Dieu & dans les bons & dans les méchans , que satan ne tâche de salir de son venin, qu'il ne tâche de l'étouffer par ses calomnies & par ses blasphèmes. Il en vient le plus souvent à bout dans ses esclaves , & dans les ames impénitentes , car il les empêche puissamment par là d'écouter la voix de Dieu , de se soumettre à ses traits & de se laisser amener à une véritable repentance. Mais dans les enfans de Dieu dans qui il a déjà la tête brisée , il ne fait par ces sortes de combats que leur briser le talon , c'est-à-dire les exercer & les faire gémir sous les différentes douleurs que leur cause ces tentations , & sur tout ces malheureux blasphèmes qu'il vomit contre l'œuvre de Dieu dans eux les affligent incomparablement , affoiblissent leur foi , les jettent souvent dans l'abattement & dans le trouble , de sorte qu'ils ne savent où ils en sont.

( c )  
Par la sé-  
curité &  
par le faux  
repos.

Enfin 3. La troisième arme dont Satan se sert contre le Règne de Jésus, c'est la *sécurité*, & le *faux repos* ; c'est celle qu'il emploie pour faire retomber dans sa puissance ceux qui auroient déjà quitté son Règne, & qui auroient été convertis de la puissance de Satan à Dieu. Jésus nous dit dans nôtre texte, que ce fin ennemi, quand il est sorti de quelqu'un, & qu'il a été obligé d'abandonner la place à Jésus

Jésus & à son Règne, s'en va ; il s'en va, dit-il, & se retire dans des lieux secs cherchant du repos. Il s'en va, il quitte cette ame, il se retire, il la laisse en repos pour quelque tems, il fait cesser, pour ainsi dire, ses tentations & ses combats pour quelque tems, il la laisse jouir pour quelque tems tranquillement de la douceur de la grace : Mais quel est son but, quelle est sa fin dans cette trêve qu'il fait ? C'est afin que cette ame s'endorme, & se laisse aller à un faux repos & à la sécurité, & que quand il viendra la raffaillir, il la puisse vaincre & se remparet d'elle d'autant plus facilement, comme il est dit qu'il arrive ; car quand cet ennemi croit qu'il a assés demeuré par ces lieux secs en attendant qu'une ame se relâche, il dit, *je m'en irai & retournerai dans ma maison d'où je suis sorti, & y étant venu il la trouve baliee & parée*, ce que trouvant conforme à ses intentions & à ses veuës il ne se contente pas d'y rentrer seul, mais il prend avec soi sept autres esprits pires que lui, qui y entrent avec lui, afin qu'ils n'en soient pas si tôt chassés que la première fois ; de sorte que la dernière condition de cette ame devient bien pire que la première : Cette maison baliee & parée, c'est une ame qui après avoir été délivrée de la tyrannie de Satan par la Rédemption de Jésus, se laisse aller à l'oisiveté, à la mollesse & à la paresse spirituelle ; qui ne garde que l'apparence de la piété ; qui en abandonne la force par le relâchement auquel elle se laisse aller, & qui ne se pare & ne se balie qu'à l'extérieur, pendant qu'elle laisse retomber son cœur dans l'oubli de Dieu, dans la négligence de la prière, de la mortification, du renoncement au monde & à soi-même ; car une pareille ame est d'autant plus accessible à satan, que sa parure extérieure la trompe, & ne la fait rien soupçonner de mauvais, & qu'en abandonnant la réalité & la force de l'intérieur, elle vit pourtant tranquillement & en repos à la veuë & à la considération de sa belle apparence extérieure ; c'est dans une telle ame que satan rentre avec sept autres esprits pires que celui qui la possédoit du commencement, & qu'ils habitent là.

Avec les autres armes d'incrédulité & de blasphèmes satan combat, attaque, résiste, mais en voici une extraordinaire, c'est qu'il cède pour vaincre, & il se retire pour revenir avec d'autant plus de succès. Quand il se voit obligé de céder au Règne de Jésus, & d'abandonner le cœur à Jésus son premier & légitime Maître, il ne perd pourtant pas l'espérance de rentrer un jour dans sa première usurpation ; & pour en venir à bout, il use de ce stratagème & de cette ruse qui lui réussit souvent, & par laquelle il réédifie & rétabli son Règne dans une ame avec plus de solidité & de fermeté, qu'il n'étoit auparavant. Ordinairement quand Satan est obligé de sortir, & qu'il est jetté hors du ciel d'une ame, il est en colère, il tempête, il fulmine, il persécute, il s'en va pour faire la guerre contre ceux qui gardent les commandemens de Dieu, & qui sont de la semence de la femme ; mais ici il tient toute une autre route, il s'en va, il se retire d'une ame, il cesse de lui faire la guerre & de l'inquiéter, il s'en va par les lieux secs & déserts, dans les cœurs déserts & stériles de ses esclaves pour y chercher du

du repos, & pour voir s'il ne se pourroit point consoler chés eux de la perte qu'il vient de faire : Ou bien selon d'autres il va vers des ames occupées sérieusement au renoncement à eux mêmes & au monde & dans une continuelle mortification de leur chair, qui sont à satan comme des lieux secs & déserts dans lesquels sa semence ne trouve point d'humeur pour y pouvoir germer & prendre racine ; il va vers ces ames pour tâcher de se venger sur elles, de les harceler, de les inquiéter, & de trouver quelque repos & quelque satisfaction en exerçant sa rage contre elles, & en tachant de les vaincre & de les surmonter ; mais ne trouvant point son repos en tout cela, & ne pouvant point se satisfaire comme il le voudroit, il revient voir l'hôtel d'où il a été tout nouvellement chassé, qu'il trouve dans l'état dans lequel il le souhaitoit ; il trouve cette ame qu'il avoit abandonnée, dans un grand relâchement, dans l'oubli de la vigilance & de la prière, dans l'attachement à une piété simplement extérieure ; de sorte qu'elle est non seulement propre à le recevoir seul, mais pour rendre sa condition plus misérable il prend avec soi sept autres esprits pires que lui, qui entrent sans difficulté dans cette ame, tellement qu'elle retombe dans un état pire qu'elle n'étoit auparavant, elle devient plus opiniâtrée dans son mal, plus dure, & plus insupportable de tous mouvemens de repentance, jusques là que Jésus dit que ces ennemis entrent non seulement dans elles, mais qu'ils y habitent, qu'ils y demeurent, ce qui semble marquer qu'il n'y a plus de ressource pour une telle ame, & que satan demeure pour jamais tranquille possesseur de son cœur ; & demeure là ; certes, c'est un parole terrible que celle là, prononcée de la bouche de celui qui fait toutes choses parfaitement ; c'est une parole qui devrait faire trembler toutes les ames qui ont en quelque façon renoncé au Règne du diable & qui en ont été délivrées par la grace de Jésus ; ah ! qu'elles devraient veiller & prier pour ne pas se laisser surmonter de nouveau par ces ruses du diable ! qu'elles devraient être en garde du côté du faux repos & de la sécurité, qui sont des armes de satan d'autant plus dangereuses, qu'elles semblent ne point faire de mal ! elles devraient veiller, prier, & être sobres non seulement quand leur adversaire le diable tourne à l'entour d'elles, & cherche à les engloutir, mais elles devraient sur tout veiller quand cet ennemi fait semblant de se retirer, qu'elles ne sentent pas avec tant de douleurs ses tentations, qu'il leur semble qu'elles sont un peu en repos, & qu'elles ont vaincu leurs ennemis ; c'est alors qu'elles devraient craindre quelque surprise. Car enfin satan est un ennemi trop irréconciliable de Jésus & de sa semence, il ne fait des trêves que pour surprendre, & pour venir attaquer de nouveau avec d'autant plus de violence & de succès. Pensés vous, chères ames, ne vous laissés point aller à la paresse, ne croyés pas quand vous sentés quelque grace de Dieu, quelque victoire sur satan & sur le péché, qu'il faille mettre bas les armes, & qu'il n'y ait plus rien à craindre pour vous ; non, c'est une guerre continuelle que vous avés avec satan & son Règne, si vous ne voulés pas être surpris par la sécurité, & par la sécurité retomber sous l'empire du diable

diable d'une manière plus déplorable qu'auparavant; écoutez la voix de l'Esprit de Dieu qui vous crie sans cesse, *veillez & priez que vous n'entriez en tentation*: Hélas! les tristes exemples de plusieurs ames qui avoient commencé à bien courir, & qui se sont malheureusement laissé raver leur couronne par la sécurité, & par l'oubli de la prière & de la vigilance, devroient nous servir de leçons; il vaudroit bien mieux qu'ils n'eussent jamais connu la voye de la justice, qu'après l'avoir connue se détourner du saint commandement qui leur avoit été donné; parce que si après s'être retirés des souillures du monde, par la connoissance du Seigneur & Sauveur Jésus-Christ, s'ils viennent de nouveau à être entortillés en elles, leur dernière condition devient pire que la première 2. Pier. ch. 2. v. 20-21. Pensons y, chères ames, & prenons ces fidèles instructions de Jésus & de son Elprit pour de salutaires préservatifs non seulement contre les violences ouvertes de Satan, mais aussi contre ses ruses & ses tromperies. Il est tems que nous passions à notre seconde partie.

Toutes ces résistances du diable, ces efforts & ces ruses qu'il employe contre le Règne de Jésus comme nous venons de le voir, ne sauroient pourtant empêcher, que le Règne de Jésus ne triomphe, & ne s'établisse solidement dans le cœur de quelques ames: Il faut donc voir comment & par quelles armes cela se fait, & quels moyens Jésus emploie pour détruire le règne de son ennemi dans le cœur de ses enfans. Nous verrons donc dans cette seconde partie ces deux chefs, 1. Ce qui n'est point suffisant pour la destruction de ce Règne. 2. Ce qui est suffisant pour cela, & le moyen efficace & puissant dont Jésus se sert contre Satan.

Part. II.  
Comment  
& avec  
quelles ar-  
mes Jésus  
combat &  
renverse le  
règne de  
Satan.  
ou

1. Nous trouvons deux choses dans notre texte qui ont bien quelque apparence de combattre le Règne du diable, mais qui pourtant sont insuffisantes pour le détruire & le renverser. C'est (a) l'approbation, & l'admiration des œuvres de Dieu, (b) les privilèges extérieurs, comme d'avoir porté & allairé Jésus. Voyés donc dans notre texte premièrement une sorte de gens qui à la veuë du miracle que Jésus avoit fait en délivrant ce Démoniaque muët de sa captivité, s'étonne & est dans une grande admiration de cette magnifique puissance de Jésus. *Et les troupes s'en étonnèrent*. L'admiration est la fille de l'ignorance, & même lorsqu'on en demeure là elle devient uu soutien de l'incrédulité. C'étoit ce à quoi la plus grande partie des troupes qui suivoient Jésus se borroit, ils admiroient ses œuvres miraculeuses, ils s'étonnoient de sa doctrine & des paroles pleines de graces qui sortoient de sa bouche, mais ils n'en profitoient point à bon escient pour laisser toucher leurs cœurs de la vraie lumière & grace de Jésus, ils se contentoient de s'en étonner, & même dans leur étonnement ils sont souvent paroître leur incrédulité, ils se demandent quelquefois l'un à l'autre, *Quest il arrivé à celui-ci, & d'où viennent à celui ci toutes ces choses, cette sagesse, & ces œuvres miraculeuses qu'il fait? Celui-ci n'est il pas fils de Joseph, sa Mére ne s'appelle-t-elle pas Marie, & ses freres & ses sœurs ne sont-ils pas parmi nous? D'où*

on conf-  
dère la  
chose 1.  
Remotiv,  
ou ce qui  
n'est pas  
suffisant  
pour ces  
effet là, s.  
pour la  
destruction  
du règne  
de Satan  
c'est (a)  
l'approba-  
tion, l'ad-  
miration  
& l'éton-  
nement

viennent

viennent donc à celui-ci toutes ces choses? Marc. 6. v. 2. Luc. 4. v. 22. malgré leur admiration & leur étonnement ils ne laissoient pas que de demeurer dans leur incrédulité & dans leur impénitence; de sorte qu'il est même dit de Jésus, qu'il s'étonnoit de leur incrédulité Marc. 6. 6. & d'entre ces troupes qui suivoient Jésus, & qui étoient sans cesse dans des admirations & dans des étonnemens bien grands de tout ce qu'ils voyoient & oyoient, il y en avoit fort peu qui profitassent bien des graces de Jésus, comme il reproche souvent dans ses similitudes, dans la similitude de la semence, dont il n'y eut que la quatrième partie qui tomba dans une bonne terre; & c'est aussi ce qui se manifesta dans l'heure de l'épreuve, car pendant que Jésus est honoré, suivi, & qu'il se rend recommandable par tant de miracles, & par tant de biens qu'il faisoit à tout le monde, ils le suivent, ils l'admirent, ils paroissent l'aimer; mais quand il est exposé aux souffrances, qu'il est livré par les souverains sacrificateurs pour être mis à mort, alors toutes ces troupes qui l'avoient souvent admiré ne le connoissent plus, ne se mettent plus en peine de lui, au contraire se déclarent contre lui, & crient avec les autres *crucifie, crucifie.*

• Se contenter d'admirer & d'approuver les paroles & les œuvres de Dieu, ne suffit pas pour détruire le Règne du Diable dans l'ame.

Voilà ce qui arrive, se contenter de louer, d'admirer & d'approuver Jésus, ses œuvres, & ses paroles ne suffit point pour détruire le règne du Diable, on peut faire tout cela en demeurant pourtant sous la tyrannie de satan, & sous l'esclavage du peché. Plusieurs ames souvent sont frappées, sont touchées de la beauté de la parole de Dieu, elles commencent à l'admirer, à l'approuver, à l'estimer, qui pourtant ne laissent pas que de demeurer dans leurs péchés, parce qu'elles ne laissent point changer, convertir & renouveler leurs cœurs par cette parole & par la grace puissante qui leur y est présentée. Satan & son règne ne se laissent pas détruire par de simples approbations, par des confessions & des admirations; il faut des réalités, il faut des opérations vivantes & puissantes dans le cœur; Et pourtant plusieurs ames en demeurent là, une infinité de ceux qui sentent un peu la force de la vérité qui leur est ou annoncée de bouche ou présentée par le S. Esprit dans leurs consciences, sont semblables à ces troupes; Elles ne sont pas ouvertement contraires & ennemies du Règne de Jésus; elles ne blasphèment pas comme les autres, les voyes & les œuvres de Dieu, ni ses enfans ni son peuple; au contraire elles les estiment, les approuvent, les louent, elles approuvent la conduite & la conversation des vrais fidèles & elles souhairoient d'être comme eux, elles recherchent leurs entretiens & leurs amitiés; Tout cela pourtant n'est pas encore suffisant pour renverser le Règne du Diable, & si on en demeure là, je n'hésiterai pas de dire que cela le fortifie plutôt que de le détruire; Car une telle ame croit que parce qu'elle n'est pas contraire: mais qu'elle approuve les bonnes choses & ceux qui les ont; parce qu'elle ne voit pas dans elle une si grande méchanceté que dans d'autres: & qu'elle sent quelques desirs inconstans & passagers pour Jésus & pour son Règne, elle se flatte qu'elle est dans un bon état, qu'elle est du nombre des enfans

fans de Dieu ; quoi que pourtant il n'y ait nulle victoire dans elle , nulle mortification , & aucun renoncement à ses passions , & quoi qu'elle vive toujours selon le train du monde & suivant les maximes corrompues du siècle , attachée à la terre & à la vanité par bien des liens ; Ainsi elle s'entretient dans une triste tromperie qui la retient sous l'empire de Satan : C'est à quoi des ames qui ont quelques bons desirs doivent bien prendre garde , c'est ce qui doit les porter à travailler & à ne point se lasser , jusqu'à ce que leurs desirs soient réalisés par la possession de la chose même , & par une véritable & solide participation au Règne de grace & de lumière de Jésus.

(b) Secondement. Une seconde chose qui est insuffisante pour combattre & renverser le Règne de Satan , ce sont les *privileges extérieurs* ; il y eut une femme qui dans le tems que Jésus parloit , éleva sa voix du milieu de la troupe , & lui dit ; *Bienheureux est le ventre qui t'a porté , & les mammelles que tu as tectées* : Cette pauvre ame ne savoit pas encore bien en quoi consistoit le véritable bonheur , elle regardoit comme un grand avantage d'avoir été privilégiée à porter dans ses flancs , & à nourrir de ses mammelles le fils de Dieu , cet homme incomparable qu'elle entendoit parler d'une manière si ravissante , à qui elle voyoit faire des miracles si éclatans , & qu'elle voyoit suivi de tant de monde qui étoit tout dans une admiration extraordinaire des rares qualités qui étoient en lui ; Et véritablement la raison en juge ainsi : Mais Jésus en juge autrement , il détache le bonheur de tous les privileges extérieurs , pour l'attacher à une seule chose qui est d'ouïr la parole de Dieu & de la garder. *Mais plutôt*, dit il , *bien heureux sont ceux qui entendent la parole de Dieu & qui la gardent.*

(b) Une seconde chose qui n'est pas suffisante , ce sont les privileges & les avantages extérieurs.

Certes , si ce privilege eclatant d'avoir porté & allaité le fils de Dieu , n'est pas ce en quoi consiste le vrai bonheur , selon la déclaration formelle du fils de Dieu , & qu'un tel avantage ne soit pas encore ce qui détruit le Règne du Diable , & qui établit le Règne de Jésus dans une ame , je crois que nous osons bien dire la même chose de tous les autres privileges extérieurs , on peut bien assurer que tous les avantages extérieurs qu'une ame pourroit avoir par devant les autres ne sont pas des moyens suffisans pour détruire le Règne du Diable. Voici ce que j'appelle les avantages & les privileges extérieurs : une ame , par exemple , est du peuple de Dieu , elle a part aux Alliances quant à la profession extérieure , elle a les oracles de la parole de Dieu , elle a accès aux sacremens , elle a beaucoup de belles connoissances , elle porte Jésus , ce semble , dans ses paroles , elle le présente aux autres , elle allaite le Jésus mystique , l'Eglise , par ses discours , par ses prédications , elle a de beaux dons & d'excellentes qualités qui contribuent même beaucoup à la gloire de Dieu & à l'édification de l'Eglise ; Je dis que si tout cela est détaché (comme il le peut être aussi) de la véritable grace régénérante & sanctifiante , il ne détruit point le règne du diable dans cette ame qui a toutes ces choses là ; elle peut encore avec tout cela être l'esclave du diable , & bien éloignée du Règne de Jésus. *Tous ceux qui me di-*

*seus, Seigneur Seigneur* dit Jésus-Christ *n'entreront pas au Royaume des cieus, plusieurs me diront en cette journée là, n'avons nous pas prophétisé en ton nom? N'avons nous pas jetté hors les diables en ton nom? N'avons nous pas fait plusieurs vertus en ton nom? Mais je leur déclarerai, je ne vous ai jamais connus, retirés vous de moi, vous qui faites le métier d'iniquité* Math. 7. 21. 23. On peut donc prophétiser au nom de Jésus, on peut avoir la force & le don de jeter hors les diables, & de faire plusieurs vertus en son nom, sans qu'on soit un de ses sujets & une de ses brebis, en étant encore un bouc & un sujet du diable, qui sera rejetté de Jésus. Voyés encore le 10. & le 13. chap. de la 1. Epître aux Corinth. & conférés ce que les Prophètes ont toujors dit aux Juifs qui se confioient tant en leurs privilèges extérieurs. Ce sont pourtant là des choses que la nature a bien de la peine à croire, elle qui est si portée à se contenter de la simple apparence; car il est vrai que les hommes n'ont presque point d'autre Religion, & ne rendent de culte dans cette Religion, que dans ce qui concerne l'extérieur; pourvû qu'ils fassent profession d'une religion approuvée de Dieu, qu'ils en observent les devoirs avec exactitude, qu'ils voient d'ailleurs dans eux quelques belles qualités ou quelques beaux dons, ou qu'ils soient dans quelque degré distingué dans cette Religion; s'ils sont, par exemple, Pasteurs, Docteurs & Prédicateurs de la parole, ils ne font pas le moindre doute qu'ils ne soient dans le Règne de Jésus, & ils sont bien éloignés de croire que le règne de Satan soit dans eux, quand même leur cœur, leur conversation & leur conduite ne répondent pas à la profession extérieure. Certes, c'est une tromperie qui a été de tout tems, & qui sera jusqu'à la fin des siècles, & une tromperie qui perd une infinité d'ames. Ceux pourtant qui cherchent tout de bon leur salut, ne s'y laisseront pas aller, ils apprendront de la parole de Dieu & de la lumière de l'Esprit de Dieu, que tous les privilèges extérieurs les plus éclatans ne sauroient être suffisans pour les rendre heureux; ils chercheront sérieusement la réalité du cœur, & se laisseront délivrer du règne du diable par les vrais & efficaces moyens que Jésus employe pour cela. Et les voici.

2.  
On considère la chose Positive. Ou ce qui est le vrai moyen suffisât pour détruire satâ.

Ce vrai moyen c'est la parole de Dieu.

2. Le vrai & sûr moyen que Jésus-Christ emploie contre le règne de satan c'est sa parole, c'est cette parole, quand elle est ouïe & gardée, qu'il indique comme la source & le fondement du vrai bonheur, & par conséquent comme ce qui détruit le règne des ténèbres, & qui établit le règne de lumière. *Bienheureux*, dit-il, *sont ceux qui écoutent la parole de Dieu & qui la gardent*: C'est là l'arme par laquelle Jésus-Christ confond les incrédulités de ceux qui le tenoient, les blasphèmes de ceux qui le calomnioient, & qu'il découvre aux autres les dangers de la sécurité & des ruses du diable. C'est avec cette parole puissante que Jésus vient attaquer, ébranler & détruire le règne de satan dans le cœur de l'homme; & elle est seule suffisante pour être oposée à toutes les différentes tentations, combats & ruses de satan; aussi Jésus-Christ ne se fert point d'autres armes; Car par cette parole 1. il combat l'incrédulité & l'opiniâtreté de l'homme;

l'homme : A ceux qui par une incréduité malicieuse lui demandoient des signes du ciel , il répond : *La nation méchante & adultère demande un signe , mais il ne lui fera point donné de signe , sinon le signe de Jonas le Prophète ; car comme Jonas fut trois jours & trois nuits au ventre de la baleine , ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit au ventre de la terre.* Voici une étrange manière que Jésus employe pour confondre l'incrédulité de ces ames orgueilleuses , elles ne sont point contentes des signes que Jésus leur faisoit voir sur la terre , elles demandent des signes du ciel , & lui leur donne un simple signe qui leur étoit déjà connu , il les envoie chercher un signe dans le ventre de la terre ; elles attendoient quelque chose d'éclatant & d'extraordinaire dans le Messie , & voici qu'il leur dit qu'il seroit trois jours & trois nuits dans le ventre de la terre , qu'il seroit dans un profond anéantissement & dans la mort. Ce sage Jésus va tout au rebours de ce que ces ames incrédules veulent , & véritablement sa conduite à leur égard ne contente guères leur orgueil & leur désir charnel & corrompu de voir des choses extraordinaires.

Par laquelle Jésus confond (a) l'incrédulité de l'homme.

Mais voilà comment Jésus en agit avec l'incrédulité , voilà comment il la confond & dans les méchans & dans les bons. Car je vous assure que jamais Dieu ne fera rien en faveur de l'incrédulité , mais qu'il agira toujours au rebours de ce qu'elle voudroit ; Dieu ne créera pas des choses nouvelles pour lui complaire , car quand même il le feroit , quand même quelqu'un des morts ressusciteroit , ces ames incrédules ne seroient pas persuadées & converties : C'est pourquoi le parti que Dieu prend , c'est de confondre l'incrédulité par des choses qui lui sont infiniment contraires ; & la sagesse de Dieu , qui est si peu prisee de l'homme & de son incréduité , pour d'autant plus le confondre , a voulu choisir les choses foibles de ce monde , les choses basses , les choses qui ne sont rien ; pour confondre les fortes , les hautes , les sages & celles qui sont ; & même Dieu en a fait un ordre constant dans l'œconomie du salut ; *car puisqu'en la sapience de Dieu , le monde n'a point connu Dieu par la sapience , le bon plaisir de Dieu a été de sauver les croyans par la folie de la prédication ; afin de rendre folle la sagesse de ce monde , & de confondre l'incrédulité de l'homme* 1. Cor. 1. 20. 21. Que les méchans méprisent tant qu'ils voudront la conduite de Dieu , la bassesse de son Evangile , la sagesse de ses maximes , qu'ils ne fassent point de cas de tout cela ; plus tout cela leur paroitra bas , rampant , indigne d'eux , insuffisant pour leur donner quelque bonheur & quelque félicité , plus ce grand Dieu viendra à eux par ces voyes méprisées , plus il leur donnera de témoignages , que c'est la voye par laquelle il veut conduire ses enfans , il leur met devant les yeux de plus en plus des choses peu revenantes à leur raison , à leur orgueil & à leur vanité ; enfin il les veut conduire à la bassesse , à l'humilité , pendant qu'ils n'ont que des pensées hautes , sublimes , & relevées , & qu'ils ne demandent que des signes du Ciel , & des choses qui leur semblent dignes de Dieu ; car il leur paroît que tout ce qu'ils voient des maximes si humiliantes de Jésus , de la conduite mortifiée ,

Aussi bien dans les méchans.

& renouée de ses enfans, que tout cela n'est point digne de la Majesté d'un Dieu; ils voudroient quelque chose de grand, de relevé, de proportionné aux idées que leur orgueil & leur amour propre leur donne de la Divinité; & c'est ce que Dieu ne leur accordera pas, aucontraire sa conduite tendra toujours à mortifier & à combattre ces mauvaises dispositions de la nature de l'homme.

Que dans  
ses enfans.

Même dans les enfans Dieu combat aussi l'incrédulité par cette maxime générale reçûe dans le conseil de la sagesse éternelle, quand ils ne sont point contents, qu'ils souhaitent d'autres états, d'autres dons, d'autres conduites de Dieu à leur égard, que celle qu'il tient; lorsque non contents des signes de la terre ils demandent des signes du Ciel, Dieu les conduit au ventre de la terre, il les mène chercher là un signe de renoncement, de mortification, d'humiliation & d'anéantissement, il les conduit dans des états de sécheresse, de pauvreté spirituelle, il les fait descendre dans les lieux profonds, & dans les ténèbres & la vallée d'ombre de mort; ils voudroient des dons extraordinaires, des manifestations particulières de la grace, des conduites miraculeuses de Dieu à leur égard; ils ne sauroient se contenter des témoignages de graces & d'amour, que Dieu leur donne; il leur semble que cela n'est rien, & véritablement leur incrédulité & leur orgueil ne s'en contente point; c'est pourquoi ce bon Dieu pour mortifier ces dispositions d'orgueil & d'incrédulité dans ses enfans, les conduit tout au rebours de ce qu'il leur semble qui devoit être; afin de les amener par là à un simple abandon, & à une résignation enfantine à Dieu & à sa conduite, & les faire s'entendre dans une entière dépendance de la sage volonté de leur Dieu: C'est par ces voyes inconnues dans lesquelles Dieu va au rebours de ce que l'homme voudroit, que l'incrédulité de la nature est puissamment confonduë dans les méchans pour leur plus grande condamnation, & pour les rendre d'autant plus inexcusables un jour devant Dieu; mais dans les bons & les enfans de Dieu, pour leur plus grande purification, & pour leur délivrance journalière de dessous les liens de l'incrédulité.

(b)  
Il combat  
les blas-  
phèmes de  
Satan.

2. Par cette parole Jésus-Christ combat aussi les blasphèmes & les calomnies de Satan. Voyés le dans nôtre texte, quelle peine & quel soin cette sagesse éternelle prend pour instruire & convaincre ces ames qui calomnioient ses œuvres; voyés comment cet aimable Sauveur tâche par beaucoup de raisons convaincantes & solides, de faire sentir aux Pharisiens leur aveuglement & leur méchanceté, le peu de fondement & de raisons qu'ils avoient à blasphémer ses œuvres & ses miracles d'une manière si noire, & de se roidir contre toutes les charitables offres qu'il leur faisoit de son Royaume. Il leur propose des raisons tirées du bon sens, qu'un Royaume ne sauroit être divisé sans courir à sa ruine, & qu'ainsi Satan ne pourroit pas subsister, s'il étoit divisé contre soi même. Il leur apporte des raisons tirées de l'expérience & de ce qui se passoit parmi eux, car ils avoient encore entre eux des personnes qui avoient ce don de Dieu de pouvoir jeter hors les diables, personne ne s'avisoit de calomnier ces gens là, que ce

fût

fit par Beelzebub ; de sorte que ces personnes là seroient une fois leurs Juges , puisqu'ils blasphémoient en Jésus-Christ , ce qu'ils admiroient & regardoient comme une œuvre de Dieu en leurs fils. Enfin il les assure que son Règne & celui de satan étoient deux choses tout-à-fait opposées , qu'on ne pouvoit pas être avec lui sans disperser les intérêts de satan , & qu'on ne pouvoit pas être du parti de satan , sans lui être contraire & à ses intérêts , *qui n'est point avec moi , il est contre moi , & qui n'assemble point , il disperse* , il leur fait entendre qu'ils sont deux hommes forts , deux maîtres différens dont l'un doit quitter la place à l'autre , & qui ne sauroient subsister tous deux dans un même hôtel.

Ce sont encore là les peines que Jésus cette parole éternelle du Père prend pour dissiper les blasphèmes de satan du cœur de l'homme : Comme nous avons vu ci-dessus , qu'une des principales œuvres de Dieu , que satan blasphème dans le cœur des hommes , c'est lorsque Dieu vient avec le doigt de son esprit , toucher , émouvoir & ébranler le cœur de l'homme , qu'il vient par sa lumière le fraper de quelques convictions puissantes qui lui découvrent ses péchés , & qui le mettent dans quelque inquiétude sur l'état de son ame : Ainsi aussi une des principales choses à quoi Jésus emploie sa parole , c'est de persuader une ame , & de l'assurer , que ces convictions , ces mouvemens , ces lumières , ces reproches , & ces sentimens de péchés ne sont point l'effet d'un esprit étranger & méchant , ni l'effet du tempérament & des dispositions du sang & des humeurs ; mais que ce sont les productions de l'Esprit de Dieu , auxquelles il doit donner place , lesquelles il doit écouter , & non pas les rejeter & les étouffer comme des suggestions de l'esprit malin ; & pour en convaincre une ame , cette sagesse céleste lui apporte bien des raisons , elle lui fait sentir que ces reproches ne peuvent pas venir de l'esprit malin , puisqu'ils tendent à la destruction de son Règne , puisqu'ils veulent porter l'ame à la conversion & à la repentance ; elle lui représente les exemples des enfans de Dieu , desquels satan a été jetté hors , comment ils ont senti le doigt de Dieu dans la conviction & dans la veüe de leurs péchés ; enfin cette sagesse céleste mène l'ame dans l'examen de sa vie précédente , elle lui fait sentir comment elle n'a point été avec lui , mais contre lui , comment elle n'a point assemblé avec lui ; mais au contraire dispersé & dissipé les graces & les bienfaits de son Dieu ; elle lui fait voir qu'une pareille conduite , qu'un pareil état que celui dans lequel elle vit & a vécu , n'est pas celui d'un sujet du Règne de lumière , d'une brebis de Jésus & d'un enfant de Dieu , mais celui d'un esclave du diable & du péché & d'une ame captive du monde & de la vanité. Cette sagesse éternelle fait tout cela dans l'homme pour établir dans lui & pour lui faire admettre cette première & fondamentale vérité , qu'il est de sa nature & dans son état d'impénitence un pauvre misérable démoniaque , aveugle , muët & sourd , un pauvre pécheur perdu , éloigné de Dieu & sujet à la damnation. Voilà une vérité que Jésus cherche d'établir & de soutenir dans l'homme par sa parole contre les mensonges & les calomnies de satan , afin d'amener l'homme à la con-

En travail-  
lant sur  
tout à le  
convain-  
cre de sa  
misère.

noissance de soi-même & de sa misère , & par là à une véritable guérison. Certes , c'est une chose plus difficile qu'on ne croit , de faire reconnoître à l'homme tout de bon , & dans un vif & douloureux sentiment , qu'il est sous la tyrannie du diable , sous la captivité du péché & sous la colère de Dieu ; c'est à quoi l'homme a une grande répugnance , il ne fait point ce qu'il est à cet égard , mais il ne veut point le croire , quand on le lui dit ; parce qu'il a des sentimens & des opinions de soi-même plus avantageuses : Cependant tandis que ces convictions ne sont point établies dans l'ame , elle ne peut pas être guérie ; car Jésus n'est venu appeler que les pécheurs , ceux qui sentent leurs péchés ; il n'y a que les malades , ceux qui sont sensibles & pénétrés des maladies de leurs ames , qui aient besoin de médecin : O c'est ce que satan tâche avec bien du soin d'empêcher , il combat ces convictions de toutes ses forces ; mais Jésus de son côté travaille efficacement par sa parole & par son esprit à les faire recevoir & admettre à l'ame.

(c)  
Il combat aussi par cette parole la sécurité & en préferve ses enfans.

Enfin 3. la troisième chose que Jésus combat & tâche de détruire dans les ames , sur tout de ceux qui ont déjà le bonheur d'être à lui ; c'est la sécurité & le faux repos , il travaille à les empêcher d'y tomber & de s'y laisser aller , comme Satan tâche de les y engager par ses ruses & par ses tromperies. Satan s'en va , & semble les laisser en repos , mais pendant ce repos Jésus les console , les fortifie , les avertit & les réveille continuellement , il leur fait entendre qu'il ne suffit pas de porter & d'allaiter Jésus , mais qu'il faut écouter la parole de Dieu & la garder , qu'il ne suffit pas d'avoir part , à quelques avantages & à quelques privilèges extérieurs ; mais qu'il faut sur tout que sa parole prenne racine , & qu'elle gagne place dans l'ame pour y être gardée & conservée comme un précieux dépôt , comme une pâture céleste , & comme une semence efficace qui pousse sans cesse en avant à la production de quelques bons fruits de justice. Si satan semble les laisser en repos , Jésus ne les y laisse pas , il les conduit dans la connoissance & dans la découverte de ses mystères , il les prépare à la croix & aux combats contre Satan qui doit revenir avec plus de violence qu'auparavant contre le monde aux persécutions & aux mauvais traitemens duquel ils ne manquent point d'être exposés ; enfin Jésus n'oublie rien pour fortifier & pour munir cet hôtel & cette forteresse qu'il a reprise sur Satan , & quand il l'a une fois jetté dehors , il le lie , & lui ôte les armes auxquelles il se confioit , & partage ses dépouilles.

Mais pour que cette parole ait ses effets , il faut que l'ame la garde.

Mais si tout cela doit avoir un heureux effet dans une ame , il faut qu'elle donne accès à toutes ces convictions & ces lumières de la parole de Dieu , il faut qu'elle écoute cette parole de Jésus , & qu'elle la garde , il faut non seulement l'écouter & l'entendre , mais il faut la garder ; Car bien heureux sont ceux qui entendent la parole de Dieu & qui la gardent , il joint à l'ouïr , le garder , & c'est de ce garder que dépend le bonheur ; Jésus fait ouïr sa parole dans toutes les ames , mais toutes ne la gardent pas , toutes ne l'embrassent pas & ne s'y soumettent pas , & c'est ce que Jésus veut , & ce qu'il cherche ; il veut que cette parole ait

la force & son effet dans une ame, qu'elle y soit reçue, admise & cultivée, de sorte qu'elle y croisse, & qu'elle y porte des fruits : C'est lors que cela est, qu'il est vrai d'une ame ce qui est dit de ce Démoniaque, qu'on le présenta à Jésus, quand les conviçtiôs de la parole de Dieu trouvent place dans elle, & qu'elles lui découvrent son mal, cela fait qu'elle vient se présenter à Jésus pour être guérie par lui, elle se vient mettre à ses pieds avec toute sa misère, elle cherche sa Rédemption, & voilà la première victoire que Jésus remporte sur le Règne de Satan; C'est d'ébranler un cœur, de le toucher, & de le convaincre, & de faire qu'une ame commence à soupirer après sa délivrance & à désirer Jésus comme son Sauveur. C'est là l'assaut & la victoire par laquelle les portes d'airain & les barreaux de fer sont rompus, & les principaux boulevards du Règne ténébreux sont renversés; Car les incrédulités de l'homme, ses résistances, son opiniâtreté, les rejections qu'il fait des mouvemens & des conviçtions que l'Esprit de Dieu excite dans lui par la parole, sont les plus fortes munitions de ce Règne infernal; d'abord que cela est levé, d'abord que la volonté de l'homme se soumet aux conviçtions de la parole de Jésus, qu'elle commence à désirer sa délivrance, & à soupirer sous la triste Tyrannie de Satan qu'elle commence à régarder avec horreur; c'est proprement là la victoire de Jésus sur Satan, c'est alors qu'il est surmonté; & ce qui suit & ce qui se passe ensuite dans une ame n'est plus que le partage des dépouilles.

Car quand les barres & les portes de la propre résistance de l'homme sont une fois rompues, Jésus ne manque pas de poursuivre sa victoire, il entre par les brèches dans l'hôtel de son ennemi, il le lie, il le dépouille des armes sur lesquelles il se confioit, & le chasse enfin tout-à-fait, de sorte qu'il arrive à ces ames dans lesquelles cela se fait, ce qui est dit dans nôtre texte de ce Démoniaque, que *Jésus jeta hors le diable, & que quand le diable fut sorti le muet parla.* Car c'est alors qu'elles sont converties de la puissance de Satan à Dieu, & des ténèbres à la lumière, qu'elles sont transportées du Royaume de ténèbres dans le Règne de lumière de Jésus, afin qu'elles annoncent les vertus de celui qui les appelle des ténèbres à sa merveilleuse lumière; Jésus repurge son hôtel, des saletés & des impuretés que son ennemi y avoit introduites, il le rétablit dans son premier bonheur, il le santifie & le nettoye par son Esprit, & en refait son temple & son tabernacle; de sorte qu'une ame ainsi délivrée & ainsi purifiée par Jésus devient un membre de ce peuple particulier qui s'adonnant aux bonnes œuvres glorifie son Rédempteur dans son corps & dans son esprit qu'il a rachetés, & qui lui appartient; de sorte que non seulement ses paroles, mais toute sa vie & sa conversation est un nouveau langage, un langage divin qui marque qu'elle est une rachetée de Jésus, & une ame délivrée de la tyrannie de Satan & du péché.

Voyés, chers Auditeurs! toutes ces choses là ne sont pas seulement de belles idées, mais ce sont des réalités divines dont toute la parole de Dieu rend témoignage,

Quand l'ame reçoit & garde la parole, la délivrance s'ensuit.

témoignage , & qui ont été éprouvées par tous les enfans de Dieu , ils ont tous expérimenté, que la délivrance que Jésus donne aux âmes captives qui vont à lui, n'est pas une chimère ; mais que c'est une force divine qui renverse le règne de Satan, qui le bannit d'un cœur, & qui délie par là toutes les puissances d'une pauvre âme, qui étoient liées par Satan , & les remet dans une heureuse liberté ; c'est ce que les enfans de Dieu ont éprouvé par la grace de leur Rédempteur, ils étoient dans une douce & vive connoissance de leur Dieu , ils voyoient l'invisible, ils marchaient en sa présence avec crainte & en sainteté , ils éprouvoient son amour , ses compassions & ses miséricordes sur eux , & leurs langues devenoient des harpes , & des organes continuels de louanges & d'actions de grâces à leurs glorieux Libérateurs ; c'est ce qu'ils témoignent, & ce qu'ils publient hautement ; après avoir attendu patiemment l'Eternel , chantoit David , *il s'est incliné vers moi , & a ouï mon cri , il m'a fait remonter hors d'un puits menant grand bruit , & d'un bourbier fangeux ; & a mis mes pieds sur un roc , & a assuré mes pas ; il a mis en ma bouche un nouveau cantique , qui est la louange de nôtre Dieu.* Ps. 40. v. 1. 2. 3. C'est pourquoi il éclatoit avec tant d'allégresse : *O Eternel qui es ma force , je t'aimerai d'affection cordiale , je me retirai vers lui , il est mon Bouclier , & la Corne de ma sauveré ; car les cordéaux du Sépulcre m'avoient ceint , & les torrens d'enfans de Bélial m'avoient troublé , mais j'ai crié à l'Eternel dans mon adversité , j'ai crié à mon Dieu , & il a ouï ma voix , & le cri que j'ai jeté devant lui est parvenu à ses oreilles.* Ps. 18. v. 2. 3. 4. Ah ! oui, quand on a éprouvé la délivrance de Jésus, c'est alors que les yeux sont ouverts, que la langue est déliée, & qu'on parle à Dieu dans d'ardentes prières , qu'on parle de Dieu en le louant & en le glorifiant, en tâchant de le rendre aimable & glorieux aux yeux des autres ; ô chères âmes, cherchez d'éprouver aussi la réalité de la Rédemption de Jésus ; certes, c'est le bonheur de l'homme, c'est le but de la Religion, c'est la fin de la venue de Jésus, & des soins qu'il prend tous les jours pour vous mener à lui ; ne vous contentés donc de rien , n'acquiescés en rien que dans cette heureuse réalité, car enfin c'est là que Jésus conduit les âmes, & certainement c'est là qu'il vous conduira, si vous le désirez ardemment & le cherchez de tout vôtre cœur.

Le monde ne peut voir cette délivrance, parce qu'il ne la cherche point. & qu'il fait du Christianisme une chose morte.

Ah ! combien le Christianisme est-il quelque chose de réel , mais combien peu est-il connu sous ce caractère ! certes, les hommes devroient avoir honte d'avoir de si puissans témoignages dans la parole de Dieu , de ce qui se doit passer dans eux, s'ils veulent être véritablement chrétiens, & qu'on les voye pourtant se contenter d'un fantôme de christianisme, & d'une fausse apparence qui ne les soutiendra point au jour de la visitation du grand Dieu : devroit-on avoir de la peine à les convaincre de ce que la Rédemption de Jésus doit faire dans eux ? La chose n'est-elle pas plus claire que le Soleil ; qu'il faut qu'une âme qui est véritablement rachetée expérimente ces trois choses ? 1. Qu'elle soit touchée, convaincuë & pénétrée de la connoissance & du sentiment de sa misère, & de l'état

triste

triste où la réduit le péché. & que cette conviction se fasse par la parole & par la lumière de Jésus. 2. Que dans cette conviction & dans cette connoissance de ce qu'elle est, elle commence à désirer sa délivrance, elle se laisse mener & présenter à Jésus pour la lui demander & l'obtenir de lui. 3. Qu'en venant ainsi à Jésus, & qu'en cherchant constamment son secours, elle éprouve enfin la force & la puissance de sa Rédemption contre le règne du diable; que Jésus délie ses liens, ouvre les portes de sa prison, ouvre ses yeux, détoupe ses oreilles, délie sa langue, anime son cœur & toutes les puissances de son ame pour les faire l'heureux domicile de la divinité. Voilà ce qu'il faut qu'une ame qui veut se dire une achetée de Jésus éprouve & expérimente; & c'est aussi ce que les enfans de Dieu éprouvent tôt ou tard à leur grande consolation; mais on ne voit plus guères ces réalités de la religion chrétienne parmi ceux qui en font profession; on ne fait plus guères ce que c'est que d'être ainsi délivré, on ne connoit plus un Rédempteur vivant qui combat puissamment & qui renverse le règne du diable dans le cœur; toutes les idées qu'on a du Christianisme sont des idées basses, rampantes, foibles & infructueuses; on réduit le Christianisme à des choses qui n'ont ni force ni opération sur le cœur, qui laissent satan tranquille possesseur des ames, & on vit tranquillement dans cet état.

O adorable Jésus! dans quel aveuglement & dans quelle tromperie sont les pauvres créatures! Ah! viens toi-même remédier à nos maux! ta puissante parole ne veut-elle plus venir faire quelques brèches au règne ténébreux de ton ennemi, & ne veux tu plus venir convaincre par cette parole quelques ames de leur misère & de leur esclavage, afin qu'elles s'en laissent tirer? Est-ce que ton ennemi sera toujours ainsi tranquille dans la funeste usurpation qu'il fait de tes héritages, de ces ames immortelles que tu avois créées pour ta gloire? Que ta jalousie, glorieux Jésus, se réveille un peu, viens encore faire voir que tu es vivant, & que tu n'as pas encore entièrement abandonné tes pauvres créatures à la proie & à la rage de cet ennemi de ta gloire & de ton règne. Mais vous, chères ames, écoutez, profitez des attraits de Jésus; certes, c'est un Dieu plein d'amour & de grace pour vous, mais qui ne se laisse pas pourtant toujours fouler aux pieds; & sans doute que le peu de victoires qu'on remarque parmi nous sur le règne de Satan, & la grande puissance & la vogue générale dans laquelle est le règne du diable, est une triste marque de la colère de ce Dieu méprisé qui abandonne enfin ses malheureuses créatures opiniâtrées à suivre & à adorer le dragon, à aimer le monde & ses maximes, les abandonne dis je à leur aveuglement, & à l'endurcissement de leur cœur. Ah! si vous avés encore quelque désir de votre salut, cherchez auprès de Jésus une délivrance réelle; les promesses de Jésus sont encore pour vous, si vous venés à lui, il ne vous jettera point dehors, mais il vous recevra sous la faveur de sa Rédemption & vous en ferez goû-

ter les heureux effets d'une manière que vous triompherez de la délivrance & dans cette vie & dans toute l'Eternité. *La grace de ce puissant Jésus soit avec nous tous, Amen!*



A Blamont le 8. Mars, 1720.

*Ma chère Mère!*



Oilà une Prédication sur le Texte de Dimanche prochain, de la quelle je souhaite que Jésus vous donne la réalité; Certes, ma chère Mère, Jésus est un Maître bien fidèle, & bien charitable, on n'est pas si misérable à sa suite que le monde se l'imagine, & que le Diable veut le faire croire; Mais il faut l'éprouver; toutes les paroles, les sciences, & le beau savoir ne font pas ici la chose, il s'agit de sentir & d'expérimenter une fois dans son cœur la force & la victoire de la foi qui nous attache à Jésus, pour nous voir favorisés à sa suite, de la vie & de la guérison de nos ames immortelles, & de la nourriture solide & fortifiante de la Manne cachée que Jésus donne à ses enfans. Ma chère Mère, cherchez ces choses là avec Zèle & avec ardeur, & tournons nous tout de bon & de tout nôtre cœur du côté de Jésus, suivons le premièrement dans le sentiment de nos misères pour les lui présenter & pour mettre nos ames malades à ses piés, afin que nous puissions aussi après une heureuse expérience de son secours le suivre avec chant de triomphe & de joye, qui nous donne un désir ardent & une résolution sincère & constante d'être & de demeurer des sujets de ce Roi si glorieux & si aimable. Je vous recommande à ses doux soins, & à ses compassions éternelles; elles sont pour vous comme pour ces troupes, elles s'émeuvent pour vous comme pour eux; je souhaite que vous en éprouviés enfin les doux efforts & les influences salutaires pour la guérison, la nourriture & le soutien de vôtre chère ame & dans le tems & dans l'Eternité. En vous saluant respectueusement, & en vous recommandant tous à la conduite de celui qui gouverne tout, qui peut vous délivrer de tous maux & vous combler de tous biens. Je suis, ma chère Mère, avec un respect filial

Vôtre très-obéissant Fils,

*J. Frid. Nardin*

*J. N. D.*